L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, rue 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MERCREDI 5 MARS 1879.

LE 4 MARS.

Quarante-deuxième anniversaire du département de l'incendie.

CELEBRATION.

Le 4 mars est devenu avec raison un jour fêté. C'est le jour fête de la compagnie des pompiers qui célèbre l'anniversaire de cette fameuse organisation dont le but unique est la protection de cette grande ville contre l'incendie et c'est une affectueuse à laquelle tous les habitants, riches ou pauvres, propriétaires ou non, a associant de cœur et d'âme, car tout le monde est intéressé plus ou moins aux services précieux que rend le corps des pompiers à la Nouvelle-Orléans. Combien de fois, sans leur protection, notre ville serait elle été détruite toute entière par le feu ! Il y a longtemps qu'elle n'existerait plus, ou pour mieux dire ce serait, sans un corps de pompiers, la Nouvelle-Orléans n'aurait jamais pu se développer et couvrir dix milles d'étendue sur trois mille de profondeur et bien qu'elle ait sur le bord du plus grand fleuve du monde, les eaux qu'il roule et qui se tarissent jamais, eussent été inutiles contre le feu et en pompes ou les pompes ne les amenaient. Il est cet élément destructeur à chaque fois qu'il s'est produit.

Mais les pompes ne font pas tout. Il faut des pompiers pour les mettre en position de rendre les services, pour diriger les lances, pour les faire porter la tête de danger prenne, et là où des toits et des planchers embrasés menacent de rouler les lances et même la fortune et la vie des hommes. Il faut des pompiers pour appliquer des échelles contre les murs que la flamme lèche, pour monter sur ces échelles, tirer les tuyaux et faire sonner les cœur qu'ils contiennent dans les compartiments de bâtisses où la fumée, la chaleur, la mort menacent de tout ensemble pour dévorer tous les efforts humains.

Mais ces moments terribles, à quels dangers les pompiers ne sont-ils pas exposés et quels traits d'héroïsme et de courage n'accomplissent-ils pas pour sauver des propriétés qui appartiennent à autrui, et souvent aussi pour sauver la vie des gens qu'ils n'ont jamais connus et qui ne leur sont rien ! Et pour arracher ces malheureux au péril, combien de fois les pompiers n'ont-ils pas fait eux-mêmes le sacrifice de leur propre vie ! Ces exemples de courage et de dévouement sont fréquents parmi les pompiers et leur association jamais pas secourir les enfants et les veuves de ceux qui ont succombé en remplissant une mission périlleuse.

Pourtant l'année qui vient de s'écouler, plus spécialement, les pompiers ont donné de nouveaux exemples de cette abnégation personnelle et de mépris de danger. Plusieurs d'entre eux ont été ou sont cet entraînés pour la vie, et bien que notre ville, rusée par d'autres calamités que celles du feu, ne puisse pas manifester aussi ouvertement les grands services qu'incessamment ils nous rendent, ils n'en continuent pas moins à les rendre sans hésitation et sans calcul. Dans tous les temps, et le jour et la nuit, ils sont prêts à partir au premier signal, et quand l'on se lève, comme on se couche, ils veillent à ce que quelqu'un ait été signalé.

Les devises qu'ils ont inventées sur leurs machines, devises qu'on a pu lire à chaque bal tout à l'heure dans les rues de la ville où la procession a passé, le disent assez. Elles ont toutes le même sens. "Partir sonnant et revenir sonnant." "Toujours prêts." "Nous veilles." "Nous arrivons"—Et tout cela à peu près rien, car ce que la ville leur donne pour à peine ne suffit pas à leur entretien, qu'occasionnent un grand service et l'entretien des cases à pompe. Que reste-t-il pour l'amoindrir de bienfaisance des pompiers ? Hélas, il reste peu de chose !

Aussi c'est toujours avec un sentiment profond d'indépendance et de dévouement que nous voyons, dans un jour pareil à celui d'hier, parader dans nos rues cette timoneuse procession de nos braves pompiers et de dévoués. Ce n'est pas une vaine, Dieu merci ! Elle ne laisse là comme il effets, mais seulement des souvenirs contre le danger du feu.

Ces machines sont ces armes. Elle les entretient avec plus de soins qu'un soldat, le mieux discipliné, n'entretient son fusil, son sabre et sa gibecière. On a admiré hier plus que jamais, en effet, l'éclat des ses pompes et de ses machines. Elles rutilaient comme des glaces de Venise. On a admiré aussi ces beaux chevaux qui semblaient avoir une intelligence complète de la situation.

Et la moralité de cette parade, tout le monde a pu s'en rendre compte. Cette moralité disait: Nous pompiers, nous sommes prêts à sacrifier notre vie à notre quarante-deuxième anniversaire pour que nous sommes toujours prêts à protéger et à conserver et que la ville peut toujours compter sur eux et nous.—Ce n'est donc pas une simple que cette manifestation de pompiers; c'est une organisation de prévoyance, qui est en définitive de nos frères et qui a une autre récompense que la satisfaction que donne le sentiment du bien accomplis.

La population en ne partant sur le passage de la procession des pompiers et en prenant sur les balcons, et aux fenêtres, a bien montré qu'elle comprenait la morale du spectacle qui lui était offert. Cette population était aussi nombreuse que le jour du Mardi Gras, et si nous ne pouvons dire que ce curiosité fut aussi vivement éveillée, nous dirons du moins que la foule manifestait une vérifiable sympathie, quelque valant beaucoup moins qu'une curiosité folle et stérile.

Disons aussi que nous le rapport de la grandeur de l'objet jusqu'à processions de pompiers ne fut supérieure à cette dernière. Tout y était en grand complet et dans le meilleur état, échelles, pompes, et pompes et sapeurs, et tout cela brillant de fleurs, de guirlandes, de rubans et de couronnes. Les prix remportés au concours par quelques unes des compagnies, étaient portés dans des ornements de la parade, et ces prix étaient un des traits les plus attachants de la célébration. On en jugera du reste, par le détail que nous donnons ci-après sur les différentes compagnies qui composaient le grand département de l'Hermite de la Nouvelle-Orléans.

CELEBRATION.

Dès 9 heures et demie du matin le procès-verbal commençait à se former rue du Canal et vingt après, l'Ingénieur en Chef a fait sonner deux coups sur toutes les cloches du télégraphe pour annoncer le départ du cortège. Les pompes étaient alors mises en marche pour parcourir en quatre divisions les rues Bienvenue, 616 nord de la rue Royale, Marais, Mandeville, Esplanade, Royale, Canal, Carondelet, Prytania, Magazine, Julie, St-Charles et Canal, d'où elle a été renvoyée.

Voici l'ordre qui a été suivi :

Première Division.

Cette division était précédée d'une escorte militaire et du corps des Cadets de l'Union Agricole et Mécanique de la Louisiane, sous le commandement du col. D. F. Boyd. Ensuite venait

L. E. MARES.....Grand Marshal

AIDES.

George H. Brangbe, Vice-Président.
Louis Bertoli, Secrétaire.
C. C. Parsons, Trésorier.
W. H. Manning, Ex-Vice-Président.
Pr. P. Horner, de
Paul Comandes, de
John McCaffey, de
Louis A. Wiltz, de
Jos. McCabe, Ex-Chef Ingénieur.
Phil. Myers, Volontaire No 1.
Milenburg No 1.
John Delbondo, St. Bernard No 1.
R. A. Berka, Mississippi No 2.
F. Schubert, Vigilant No 2.
Cotton No 3.
George L. Norton, Mechanics No 6.
Paul Wartman, Eagle No 7.
John Cloyer, Phœnix No 8.
Charles J. L. Turgeot, Creole No 9.
A. Bambola, Lafayette No 10.
J. P. Kenney, Fred Perry No 12.
Frank McElroy, Pennsylvania No 13.
Peter Blaise, Philadelphia No 14.
Theo Dalton, Jackson No 18.
J. H. Henriques, Washington No 20.
John V. Norton, Orleans No 21.
John Black, Exempt Society, Jefferson No 22.
Henry Bierman, Jefferson No 22.
George Lemaza, Chalmette, No 23.
John Schlumberoh, Crescent No 24.
E. H. Benners, Louisiana Hose Co.
F. Alessan, American Hook and Ladder No 1.
Pr. Devin, Hope Hook and Ladder No 2.
John Fogarty, Pelican Hook and Ladder No 4.
Volunteer Steam Engine Co. No 1, de la Ville-Orléans.
St. Bernard Steam Engine Co. No 1, de St-Bernard.
David Crockett Fire Co. No 1, de Gretna.
Milenburg Fire Co. No 1, de Milenburg.
Lafayette Hook and Ladder Co. No 1, de la Ville-Orléans.

VOLUNTEER STEAM ENGINE Co. No. 1.

Président.....F. Sauvage
Secrétaire.....E. O. Wet
Trésorier.....A. Gaudet
Foreman.....F. Kinch
1er Assistant.....F. Kinch
2nd Assistant.....H. Gobel

La pompe de cette compagnie, la première en ligne, vient de la fabrique de Ward, et date de plus de 50 ans de service. Elle était très par quelques chevaux Leader et Fred, la pompe qui a 10 ans de service. La compagnie Volontaire a 80 hommes actifs et 40 exempts tous participant à l'organisation. Uniforme : chemise rouge, pantalon noir et casque noir. La pompe Sauvage porte le numéro blanc.

ST. BERNARD STEAM ENGINE No. 1.

Président.....J. M. Arnoldie, Jr.
Secrétaire.....W. Hunter
Trésorier.....Jos. Dubonde
Foreman.....W. Hunter
1er Assistant.....C. Dubonde
2nd Assistant.....Jos. Dubonde
Marshal.....Ry. Hoffman

La pompe de St. Bernard, de la fabrique d'Amoskeag, avait des décorations remarquées avec un cœur de gazé par les Mesdames de la Louisiana Lumber, comme en l'honneur. Le drapeau d'or et argent. Des chaînes de métal représentant la machine; tandis que sur le tableau, étaient disposés des coupons de velours brodés avec des dorures avec des chaînes d'argent en métal d'étoiles dorées avec des chaînes d'argent en métal. Un magnifique travail à l'aiguille, avec un bouquet de fleurs au centre. Uniforme : chemise rouge et pantalon noir.

Cette compagnie de jeunes gens compte 30 membres en tout et à déjà rendu de nombreux et bons services. Uniforme : chemise rouge, chapeau de feutre noir, et pantalon noir.

Ces deux compagnies ont trouvé à leur retour à Milenburg un bon dîner chez Miguel, excellent restaurateur au vieux Lac.

LAFAYETTE HOOK AND LADDER CO No 1, DE LA NLLE-ORLEANS.

Président.....E. Barry
Secrétaire.....A. L. Morris
Trésorier.....A. E. Perrin
Foreman.....Robt. Bell
1er assistant.....E. Potter
2nd assistant.....H. Perkins

Cette compagnie, la plus ancienne du département de l'incendie, avait 60 hommes actifs et 45 exempts, tous dignes les uniformes. Les échelles d'un nouveau modèle étaient riches décorations, principalement faites par les dames du Canal district, qui ont tête fort remarquées.

Seconde Division.

INGÉNIEUR EN CHEF ET ASSISTANTS.

THOS. O'CONNOR.....Ingénieur en chef
M. RAY.....Assistant Ingénieur
A. MUELLER.....Assistant Ingénieur
JAMES BOYCE.....Assistant Ingénieur
F. C. CARROLL.....Assistant Ingénieur

Mississippi Steam Engine Co No 2.
Vigilant Steam Engine Co No 3
American Hook and Ladder Co No 2.
Columbia Steam Engine Co No 5.
Louisiana Hose Steam Engine Co.
Mechanics Steam Engine Co No 6.
Eagle Steam Engine Co No 7.

MISSISSIPPI STEAM ENGINE CO. No 2.

Président.....F. Connelton
Vice-président.....Jos. Donovan
Secrétaire.....J. Kennedy et Jos. Hale
Trésorier.....R. McGlynn
Foreman.....J. Kelly
1er Assistant.....A. Quesada
2d Assistant.....F. F. Nelson
Marshal.....M. O'Brien
Aide.....A. J. Nelson

Cette compagnie compte 50 membres actifs et 50 exempts. Sa pompe est de première classe et ressemble à celle de la Vigilant. Elle a été par quelques dames de la rue Jackson, qui ont tenu à honneur de la donner au premier signal, et quand l'on se lève comme on se couche, ils veillent à ce que quelqu'un ait été signalé.

Les devises qu'ils ont inventées sur leurs machines, devises qu'on a pu lire à chaque bal tout à l'heure dans les rues de la ville où la procession a passé, le disent assez. Elles ont toutes le même sens. "Partir sonnant et revenir sonnant." Les jours comme les nuits, et le jour et la nuit, ils sont prêts à partir au premier signal, et quand l'on se lève comme on se couche, ils veillent à ce que quelqu'un ait été signalé.

Les devises qu'ils ont inventées sur leurs machines, devises qu'on a pu lire à chaque bal tout à l'heure dans les rues de la ville où la procession a passé, le disent assez. Elles ont toutes le même sens. "Partir sonnant et revenir sonnant." Les jours comme les nuits, et le jour et la nuit, ils sont prêts à partir au premier signal, et quand l'on se lève comme on se couche, ils veillent à ce que quelqu'un ait été signalé.

Le marshal était Louis Gelbke et ses aides, Ed. Rels et Fred. R Shrahe.

MILNEBURG FIRE CO No. 1, DE MILNEBURG.

Président.....Matt Lesinger
Secrétaire.....V. Marques
Trésorier.....M. Brinkers
Foreman.....J. Mirro
1er assistant.....P. Mirro
2nd assistant.....Geo. Kenny
Marshal.....Ry. Fraser
Aide.....O. Brugier

La Pompe de la fabrique Amoskeag, peinte en fleurs des lances bleus et or. C'est le premier fois que cette compagnie est sortie avec sa nouvelle pompe, qui porte le nom de "LITTLE FRANK MURO". Cette pompe, qui respandis avec éclat, avait des décorations très coûteuses. Elle devise est : "Prête à tout besoin". Cette compagnie rend des services très difficiles sur le côté et compte 40 membres actifs et 25 exempts qui étaient costumés en chemises rouges, pantalons noirs et casques noirs. La cheminée de la pompe portait un magnifique bouquet et chaque support portait un gros bouquet et une belle garnie de rubans rouge avec des chaînes d'argent tout autour de la pompe. Quatre magnifiques chevaux, Lionel, Lafayette, Malt et Seave, traînaient tout cela d'un air véritablement majestueux.

MILNEBURG HOOK AND LADDER No. 1.

La compagnie de pompe de Milneberg était immédiatement suivie de la compagnie des échelles de cette même localité, avec les officiers dont les noms suivent :

Président.....W. Marques
Secrétaire.....C. Kenny
Trésorier.....Geo. Miller
Foreman.....W. F. Kenny
1er assistant.....C. F. Kelly
2nd assistant.....Ed. Kenny
Gardien.....Pat. Ward
Tiller.....R. Wiltz
Marshal.....Ed. Rels

Les échelles étaient blanches et blanc aux deux bouts avec une petite statue sur les échelles, et un tableau avec portraits des mêmes : Oer Little Mary.

Cette compagnie de jeunes gens compte 30 membres en tout et à déjà rendu de nombreux et bons services. Uniforme : chemise rouge, chapeau de feutre noir, et pantalon noir.

Ces deux compagnies ont trouvé à leur retour à Milneberg un bon dîner chez Miguel, excellent restaurateur au vieux Lac.

LAFAYETTE HOOK AND LADDER CO No 1, DE LA NLLE-ORLEANS.

Président.....E. Barry
Secrétaire.....A. L. Morris
Trésorier.....A. E. Perrin
Foreman.....Robt. Bell
1er assistant.....E. Potter
2nd assistant.....H. Perkins

Cette compagnie, la plus ancienne du département de l'incendie, avait 60 hommes actifs et 45 exempts, tous dignes les uniformes. Les échelles d'un nouveau modèle étaient riches décorations, principalement faites par les dames du Canal district, ont été très fort remarquées.

Seconde Division.

INGÉNIEUR EN CHEF ET ASSISTANTS.

THOS. O'CONNOR.....Ingénieur en chef
M. RAY.....Assistant Ingénieur
A. MUELLER.....Assistant Ingénieur
JAMES BOYCE.....Assistant Ingénieur
F. C. CARROLL.....Assistant Ingénieur

Mississippi Steam Engine Co No 2.
Vigilant Steam Engine Co No 3
American Hook and Ladder Co No 2.
Columbia Steam Engine Co No 5.
Louisiana Hose Steam Engine Co.
Mechanics Steam Engine Co No 6.
Eagle Steam Engine Co No 7.

MISSISSIPPI STEAM ENGINE CO. No 2.

Président.....F. Connelton
Vice-président.....Jos. Donovan
Secrétaires.....J. Kennedy et Jos. Hale
Trésorier.....R. McGlynn
Foreman.....J. Kelly
1er Assistant.....A. Quesada
2d Assistant.....F. F. Nelson
Marshal.....M. O'Brien
Aide.....A. J. Nelson

Cette compagnie compte 50 membres actifs et 50 exempts. Sa pompe est de première classe et ressemble à celle de la Vigilant. Elle a été par quelques dames de la rue Jackson, qui ont tenu à honneur de la donner